

# Atelier 1 : Comment former les équipes enseignantes ?

## Publication du rapport intermédiaire « Former l'ingénieur aux enjeux climat-énergie »

9 février 2021

### Rappel de l'objectif de l'atelier

Mettre les enjeux socio-écologiques au cœur des formations nécessite que les équipes enseignantes soient actrices de ce changement au travers de l'enseignement de leur discipline. Cet atelier a pour objectif de permettre à l'équipe projet d'identifier des moyens de former les équipes enseignantes afin qu'elles s'emparent de façon pertinente des enjeux socio-écologiques dans leurs enseignements.

## Freins soulevés

### Quels freins récurrents sont soulevés ?

- Les formations existent mais ne sont pas à l'échelle
- Les enseignants moteurs sont rares et se sentent souvent un peu seuls.

Globalement, c'est une **minorité des enseignants qui est impliquée** (parfois, une seule personne s'empare du sujet) et il y a cette **difficulté à embarquer les autres**. Si des formations non-obligatoires sont proposées, il est possible qu'aucun enseignant n'y participe et il semble que les formations touchent plus le personnel administratif que les enseignants. Demander à des enseignants de se former à des contenus éloignés de leur sujet est tâche ardue.

- La question du temps et des espaces dédiés. Au-delà de la motivation, c'est un problème de temps : **il n'y a pas de temps libéré et d'espaces créés à cet effet**.

D'autres freins ont également été soulevés :

- Le statut des enseignants est hétérogène avec des **obligations de formation très différentes**.
- Ce qui peut caricaturalement être appelé le « manque d'humilité » sur le manque de connaissances des enseignants et des établissements concernant les enjeux de transition
- Le sujet est transversal et **ne peut donc pas être enseigné comme les disciplines classiques** : la mission d'enseignement de ces enjeux nécessite une formation adaptée.

## Besoins identifiés

- Impulsion et appui des directions

Il y a un besoin d'impulsion qui viendrait d'en haut : **un appui très fort des directions est indispensable**. Donner au sujet une place centrale, structurante amène alors les moyens nécessaires et actuellement manquants pour former les équipes. Ces moyens sont divers, le temps et les espaces par exemple sont des points récurrents.

- Libérer du temps : banaliser des journées par exemple, orienter le temps libéré sur ces sujets. Faire en sorte que les enseignants aient aussi le temps de penser à leur rôle (enseignement et recherche). Légitimer le fait de dédier du temps à cette mission d'enseignement.
- Créer des espaces : l'importance de définir un lieu, un cadre où les enseignants puissent dire qu'ils ne connaissent pas le sujet et qu'ils doivent se former. La question de la légitimité de l'enseignant est clé.
- Structurer la formation des enseignants avec un référentiel de compétences

Au-delà des besoins de temps et d'espaces dédiés, se pose la question de quoi apprendre. Il s'agit de s'interroger sur l'enseignant-chercheur en devenir, et un référentiel peut être une façon d'amener le sujet et ouvrir les discussions.

- Être formé par les pairs

## Ce qui fonctionne ou peut fonctionner

**Entrer par le biais de la pédagogie, non pas du contenu.** En formant les enseignants à des méthodes pédagogiques, les contenus peuvent ensuite être amenés. Deux exemples : la fresque du climat et l'enseignement des controverses scientifiques. Tous peuvent y être formés quelle que soit la discipline, et le sujet des controverses peut par exemple être tourné vers les enjeux socio-écologiques.

**Faire en sorte que le sujet prenne plus de place dans les conversations :** par exemple, organiser un visionnage de conférence avec l'équipe de direction, pour que tout le monde soit au clair et plus efficace par la suite.

**Possibilité de faire intervenir les étudiants dans la formation des enseignants.**

- Par pédagogie inversée (les étudiants forment les enseignants), car certains étudiants investis possèdent déjà un bagage sur les enjeux énergie-climat. Mais ne pas se « reposer » sur les étudiants puisqu'eux partent au bout de quelques années, et également garder en tête les réticences qui pourraient voir le jour chez les enseignants à l'idée de se faire former par des étudiants.
- En créant des équipes mixtes, où étudiants et enseignants sont formés en même temps. Attention néanmoins à l'adhésion des enseignants lors d'un tel mélange de statuts.

**S'appuyer sur les doctorants, en intégrant dans leur formation ces aspects afin qu'ils prennent d'ores et déjà des réflexes pour leurs probables futurs enseignements.** En France, ils sont lentement inclus dans le corps enseignants, alors qu'il s'agit pourtant d'un bon levier d'action.

**Peuvent également être organisées des sessions de travail entre pairs.** Par exemple, arpenter un ouvrage permet de s'approprier ensemble de nouvelles notions et entamer le travail de construction d'approches pédagogiques. La création de petits groupes ayant chacun un sujet pour ensuite avoir une restitution collective permet d'échanger, créer des redondances (les sujets se mêlent) et faciliter l'assimilation des notions.

**Ouvrir les formations aux vacataires car elles sont souvent réservées aux permanents.** Les vacataires intervenant parfois dans plusieurs établissements, cela permettrait de démultiplier l'action.